



Récidivistes du rhume : évitez les antibiotiques !

Les virus respiratoires capables de provoquer des rhumes sont très nombreux. Ils circulent en permanence dans la population. Quand on a beaucoup de contacts au travail ou quand on a des enfants d'âge scolaire, les occasions sont nombreuses de rencontrer ces virus transmis d'humain à humain. Certaines années, au hasard des contaminations virales, on peut faire jusqu'à 4 à 5 rhumes. Ça n'a rien d'anormal en soi. Cependant, ces rhumes à répétition sont souvent le propre de certains patients qui ont un terrain plus favorable. Ces « récidivistes du rhume » sont souvent demandeurs d'antibiotiques, dans l'espoir de guérir plus vite et de mettre fin à leurs rhumes en série. Pourtant, c'est justement chez ces multi-consommateurs d'antibiotiques que risquent de se développer des résistances aux antibiotiques. En effet, nous sommes tous porteurs de millions de bactéries avec qui nous vivons en bonne entente. Chaque prise d'antibiotique élimine les bactéries les plus sensibles ; si le nombre des prises devient très grand, on court le risque de ne laisser subsister que les microbes les moins sensibles aux antibiotiques.

Si vous êtes récidiviste du rhume, vous avez intérêt à ne pas trop consommer d'antibiotiques et à privilégier les autres moyens médicaux : vaccination (contre la grippe et contre le pneumocoque), recherche et soin d'une cause favorisante de sinusite (allergie, déviation de la cloison nasale ou problème dentaire négligé).

Sources : GROG, Open Rome, ROMPI, Dr Lemantibio

Le Dico du doc

Gènes et gênes

Au départ, l'embryon humain est constitué d'une cellule qui se multiplie à toute vitesse selon un mécanisme apparemment simple : chaque cellule disparaît en laissant la place à 2 cellules nouvelles. Les « cellules filles » sont similaires à la « cellule mère » grâce à leurs gènes. Ces gènes sont à la fois la mémoire de la cellule et le manuel qui permet de fabriquer tous les composants cellulaires. Logiquement, quand on change pas de gène, on ne doit pas changer de composants (c'est d'ailleurs le principe du clonage). Quand un bébé naît, il est formé de milliards de cellules ayant toutes les mêmes gènes. Première gène : ces cellules ne sont plus semblables. Celles de la peau sont très différentes de celles du cerveau ou du foie. Ensuite, c'est encore plus gênant : la peau, par exemple, se régénère en permanence. Pourquoi leurs gènes ne fabriquent-ils que ce qui est nécessaire à une cellule de peau au lieu de produire ce qui sert dans une cellule du cerveau ou une cellule du foie ?

A quoi servent vraiment les gènes ? Pourquoi sont-ils tantôt des garants de similitude, tantôt incapables de maintenir cette similitude ? Gênant pour l'esprit, non ?

Source : Jean Claude AMSELLEM. La sculpture du vivant.
Collection Points sciences. Le Seuil, 2003

Météo antibio

Risques :

- | | |
|--------------------|---------------|
| - Grippe | faible hausse |
| - Bronchiolite | en baisse |
| - Inf respiratoire | stable |
| - Gastro-entérite | en baisse |

Source : <http://www.grog.org>

La grippe

En France, la grippe saisonnière circule mais reste assez discrète.

En Egypte, dans la banlieue nord du Caire, fin décembre, un virus grippal aviaire mutant a été repéré chez 2 humains qui sont décédés quelques jours après leur hospitalisation. Ce virus mutant était peu sensible au traitement antiviral. Faut-il craindre l'apparition d'un virus grippal humain résistant aux antiviraux et capable d'envahir toute la planète ?

La réponse est NON. En effet le virus grippal, qu'il soit animal ou humain, passe son temps à muter. Certaines de ces mutations diminuent la sensibilité à un ou plusieurs antiviraux et toutes les mutations n'ont pas le même impact. Dans le cas des antiviraux récents (oseltamivir-Tamiflu® et zanamivir-Relenza®), la diminution de la sensibilité s'accompagne habituellement aussi d'une diminution de la transmissibilité et de la contagiosité du virus. Une situation similaire s'est déjà produite au Vietnam en janvier 2005 : une souche résistante avait été isolée chez deux jeunes femmes (âgées de 13 et 18 ans) toutes les deux décédées. Depuis cette date, cette souche n'a plus été isolée ni au Vietnam ni ailleurs. C'est donc avec raison que l'OMS considère que les 2 cas Egyptiens de résistance ne modifient ni la situation épidémiologique globale ni les recommandations en matière de traitements.

Sources : Open Rome, <http://www.grog.org>

InVS. Département International 18 janvier 2007

OMS. Avian Influenza – situation in Egypt – update. 18 janvier 2007.